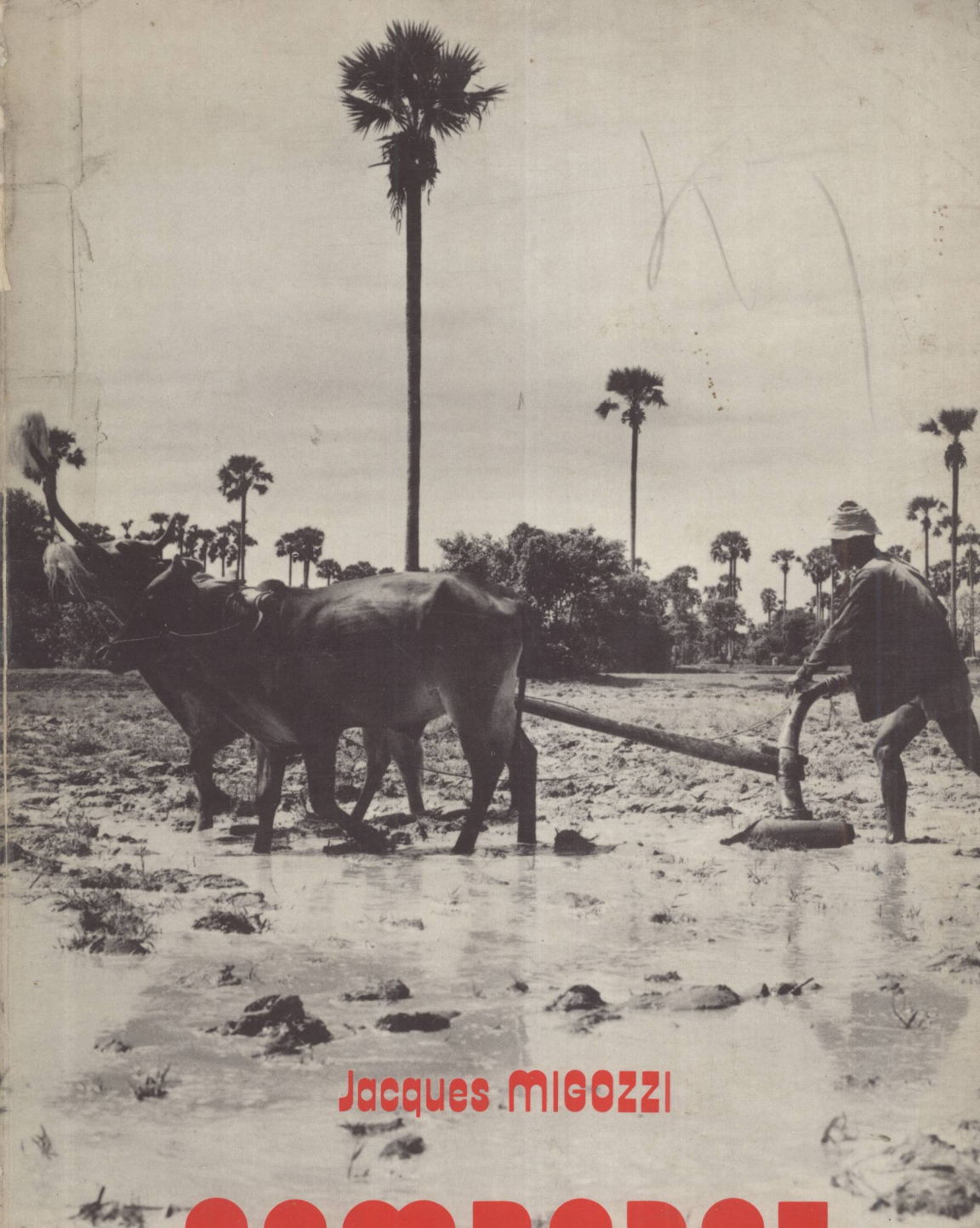




Jacques MIGOZZI

CAMBODGE

faits et problèmes de population

centre national de la recherche scientifique

CAMBODGE
FAITS ET PROBLÈMES
DE POPULATION

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHES
SUR L'ASIE DU SUD-EST ET LE MONDE INSULINDIEN

ATLAS ETHNO-LINGUISTIQUE

RECHERCHE COOPÉRATIVE SUR PROGRAMME N° 61

DEUXIÈME SÉRIE

MONOGRAPHIES



A paraître dans la collection :

Première série, Atlas; Deuxième série, Monographies; Troisième série, Bibliographies; Quatrième série, Dictionnaires; Cinquième série, Documents.

CAMBODGE
FAITS ET PROBLÈMES
DE POPULATION

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

15, quai Anatole-France — 75700 PARIS

1 9 7 3

OUVRAGES PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

L. BERNOT

LES CAK

M^{me} D. BERNOT

BIBLIOGRAPHIE BIRMANE

(Années 1950-1960)

J. DOURNES

BOIS-BAMBOU

ASPECT VÉGÉTAL DE L'UNIVERS JORAI

M. REINHORN

DICTIONNAIRE LAOTIEN-FRANÇAIS

(en deux volumes)

Marie A. MARTIN

INTRODUCTION A L'ETHNOBOTANIQUE DU CAMBODGE

Louis BERTHE †

BEI GUA — ITINÉRAIRE DES ANCÊTRES

Jacques LEMOINE

UN VILLAGE HMONG VERT DU HAUT LAOS

C A M B O D G E
F A I T S E T P R O B L E M E S D E P O P U L A T I O N

S o m m a i r e :

• I N T R O D U C T I O N (9)

• P R E M I E R E P A R T I E : L E C O N T E X T E G E N E R A L E T L E S F A C T E U R S

D E S F A I T S D E M O G R A P H I Q U E S (19)

Chapitre I : Le peuplement, l'urbanisation,
 les principales minorités (20)

Chapitre II : Des mariages nombreux et féconds (50)

Chapitre III : La situation sanitaire et les
 les facteurs de la mortalité (95)

• D E U X I E M E P A R T I E : E T U D E D E M O G R A P H I Q U E (117)

Chapitre IV : Les statistiques démographiques au Cambodge (118)

Chapitre V : La composition de la population
 selon le sexe et l'âge (122)

Chapitre VI : La nuptialité et la fécondité (132)

Chapitre VII : La mortalité (177)

Chapitre VIII et conclusion : L'accroissement démographique (203)

• C O N C L U S I O N G E N E R A L E : P O L I T I Q U E D E P O P U L A T I O N ?

S T R A T E G I E D U P E U P L E M E N T ? (219)

Annexe : tableaux statistiques (225)

Bibliographie (275)

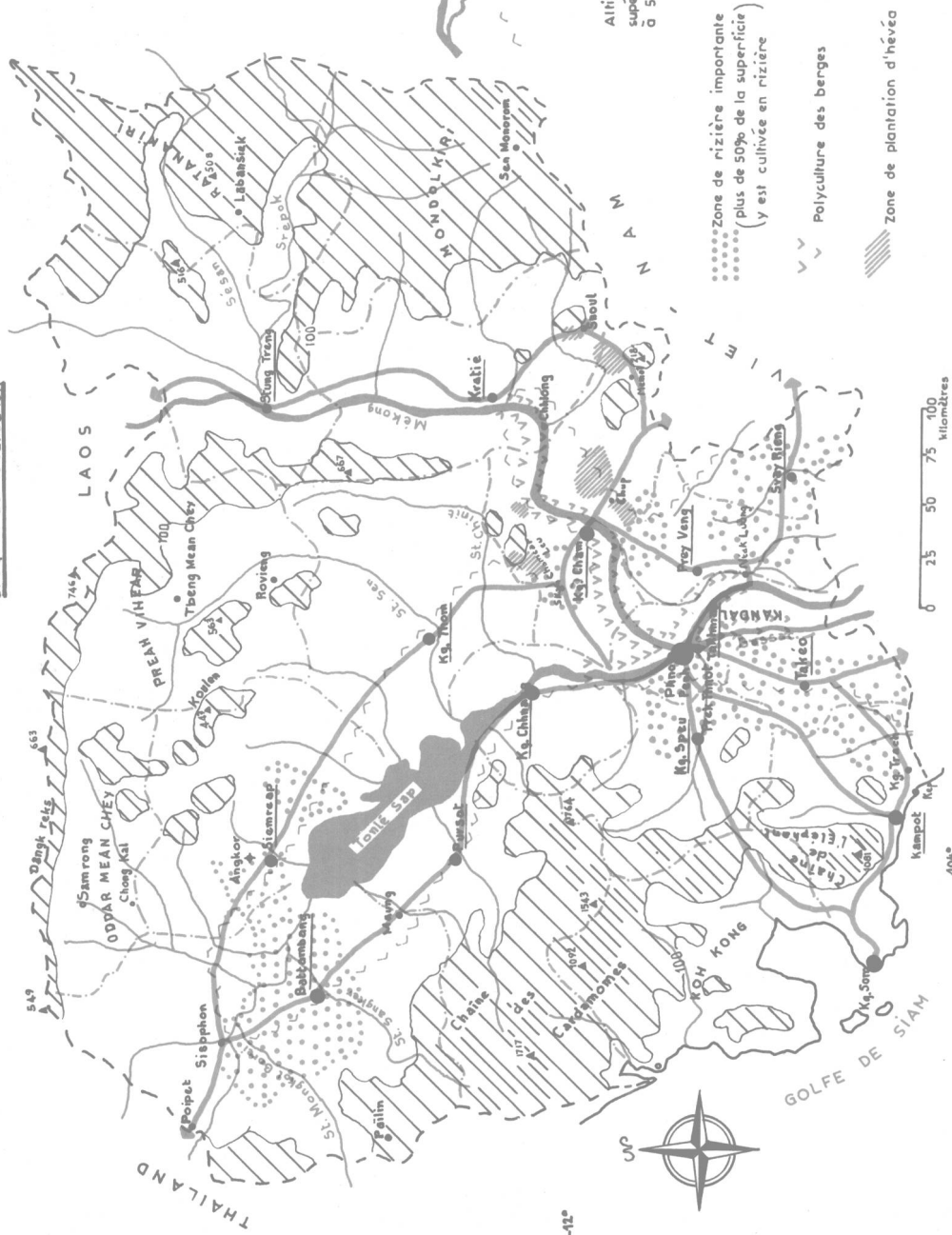
Index (290)

Tables (296)

LE CAMBODGE

Croquis de localisation

FIGURE 1



I N T R O D U C T I O N

Conduite essentiellement du point de vue du dynamisme démographique, cette étude de la population du Cambodge ne peut évidemment s'entendre sans référence à des faits de nature diverse et qui plus ou moins directement ont un retentissement sur la démographie du pays. Comme pour tout groupe humain, en effet, interviennent ici aussi bien le rôle des conditions naturelles, de l'évolution historique et des dominantes culturelles que celui du degré de développement économique, de l'urbanisation, de la diversification des activités et des niveaux de vie de la population ainsi que la plus ou moins grande complexité de la structure sociale. Et il est bien vrai que la situation et l'évolution démographiques du Cambodge s'expliquent avant tout par le caractère essentiellement rural du peuplement, par celui, agricole, des activités humaines principales et par le retard des progrès de l'économie, du niveau de vie et de l'éducation.

De telles conditions, très générales mais absolument fondamentales, sont en fait celles qui régissent la démographie de la presque totalité des pays sous-développés; les exposer ici est hors de notre propos. De même, seront supposés connus, dans la suite de cette étude, les traits essentiels de l'histoire et de la géographie du Cambodge ainsi que ceux du contexte socio-économique et culturel, traits qui ont fait, au sein de l'ensemble indochinois et plus généralement au sein du monde tropical sous-développé, l'indéniable

originalité de ce pays 1-2-3.

(1) Outre l'ouvrage, essentiel, de J. Delvert, Le paysan cambodgien, Paris, 1961, les travaux suivants permettront une approche géographique, historique ou sociologique des faits de population au Cambodge: - G. Condominas, "Les Cambodgiens", in A. Leroi-Gourhan et J. Poirier, Ethnologie de l'Union Française, T II, Paris, 1953; - A. Dauphin-Meunier, Le Cambodge de Sihanouk, Paris, 1965; - R. Dumont, Les possibilités de développement de l'économie agraire khmère, F.A.O., Phnom-Penh, multigraph., 1964; - France-Asie, "Présence du Cambodge", n° spécial, n° 114-115, nov.-déc. 1955; C.G. Gour, Institutions constitutionnelles et politiques du Cambodge, Paris, 1965; - P. Gourou, "Le Paysan cambodgien, compte-rendu de la thèse de J. Delvert", in Ann. Géogr., n° 397, mai-juin 1964, pp. 355-357; - B.P. Groslier, Angkor et le Cambodge au XVI^e siècle, d'après les sources portugaises et espagnoles, Paris, 1958; - M. Leifer, Cambodia, the search for security, Londres, 1967; - M. Leifer, "The failure of Political Institutionalization in Cambodia", in Modern Asian Studies, vol. 2, Part 2, Londres, avril 1968, pp. 125-140; - Ch. Meyer, Derrière le sourire khmer, Paris, 1971; - A. Migot, Les Khmers, Paris, 1960; - G. Olivier, Les populations du Cambodge, Paris, 1956; - R. Prud'homme, L'économie du Cambodge, Paris, 1969; - R.M. Smith, Cambodia's foreign Policy, New-York, 1965; D.J. Steinberg, Cambodia, its People, its Society, its Culture, New-Haven, 1957; - Tan Kim Houn, Géographie du Cambodge, Phnom-Penh, 1963; - S. Thierry, Les Khmers, Paris, 1964; - W.E. Willmott, The Chinese in Cambodia, Vancouver, 1967.

(2) Parmi les très nombreuses études consacrées à l'Asie ou à l'Indochine qui permettront d'élargir l'information et qui fourniront d'utiles points de comparaison, citons: - K. Buchanan, The Southeast Asian World, Londres, 1967; - F. Cayrac-Blanchard, P. Devillers, G. Fischer, P. Fistié, Le Tanh Khoi et J. Perrin, L'Asie du Sud-Est, 2 vol., Paris, 1970; - G. Coedès, Les Etats hindouisés d'Indochine et d'Indonésie, Paris, 1948; - G. Coedès, Les peuples de la péninsule indochinoise, Paris, 1962; - J. Delvert, "Paysages agraires et densités humaines en Asie Tropicale", in Atomes, n° 236, Paris, 1966, pp. 523-532; - J. Delvert, Géographie de l'Asie du Sud-Est, Paris, 1967; - J. Dupuis, L'Asie méridionale, Paris, 1969; - W.G. East et O.H.K. Spate (édit.) The Changing Map of Asia, Londres, 1961; - C.A. Fisher, Southeast Asia a social, economic and political geography, Londres, 1964; - C.A. Fisher, "Some Comments on Population Growth in South-East Asia with Special Reference to the Period since 1830", in C.D. Cowan, The Economic Development of Southeast Asia, Londres, 1964, pp. 48-71; - P. Gourou, L'Asie, Paris, 1961; - B.P. Groslier, "Evolution et milieu en Asie", in BSEI, T. XXVII, n° 3, 1952, pp. 295-332; - B.P. Groslier, Indochine, carrefour des arts, Paris, 1960; - D.G.M. Hall, A History of South East Asia, Londres, 1963; - G. Hunter, South East Asia, Race, Culture and Nation, Londres, 1966; - D. Lancaster, The Emancipation of French Indochina, Londres, 1961; - T.G. McGee, The Southeast Asian City, Londres, 1967.

(3) Enfin, outre les indications bibliographiques contenues dans les ouvrages cités ci-dessus, on pourra consulter: - J.F. Embrée et L.O. Dotson, Bibliography of the Peoples and Cultures of Mainland Southeast Asia, New-Haven, 1950; - P. Frechez, "Le Cambodge depuis 1941, état des travaux", Revue Française des Sciences Politiques, vol. 9, déc. 1961, n° 4, pp. 906-935.

Car c'est bien une impression d'originalité - et d'homogénéité - qui domine une approche d'ensemble du Cambodge, du pays lui-même, de sa société et de sa culture et, aussi bien, qui ressort de la littérature, savante ou non, qui lui est consacrée. Forte homogénéité ethnique, linguistique et religieuse due à la prédominance des éléments khmers et du bouddhisme, puissance passée et survivances de l'expression architecturale et artistique d'une très grande civilisation, persistance du caractère agricole et traditionnel des activités de la majorité des hommes du pays, absence de formes très aiguës au problème de la terre et à celui des subsistances, caractère aimable, apparemment heureux du peuple cambodgien, relative discrétion des problèmes sociaux et économiques, tels sont, schématisés bien entendu, quelques uns des faits anciens ou récents et quelques uns des jugements les plus répandus qui ont contribué à donner du Cambodge une évocation d'ensemble très marquée et contrastant avec les tableaux souvent sombres de la situation d'autres pays du monde tropical. Et il n'est pas jusqu'à certains traits pittoresques de la vie et du personnel politiques du pays depuis son indépendance, ou encore sa position à part dans le domaine des relations internationales jusqu'en 1970, qui n'aient ajouté à la singularité du "cas" cambodgien.

Une telle image, on s'en doute, ne rend pas compte de la réalité entière. Et, pour s'en tenir à la société cambodgienne, il convient de nuancer les premières impressions d'originalité et d'homogénéité et de tenir compte de transformations et de problèmes, lot de la plupart des Etats anciennement colonisés et des sociétés du Tiers-Monde, et qui n'ont pas épargné le Cambodge.

Dans le passé déjà, le fond khmer ne fut pas sans subir des altérations durables liées à certains épisodes majeurs ou à des traits dominants de l'histoire du pays : indianisation, grandeur puis repli de l'empire khmer sous les pressions siamoises et vietnamiennes, immigration chinoise, protectorat français. Diversement accueillis, c'est-à-dire plus ou moins assimilés ou contenus, les hommes et les influen-

ces venus de l'étranger ont sans doute été jadis les facteurs-clefs d'une diversification et d'une stratification sociales aux contours relativement simples¹.

Mais, plus proche de nous, la confrontation avec les problèmes nés de l'indépendance et avec ceux du sous-développement² a perturbé les clivages sociaux, ethniques et politiques traditionnels et en a créé de nouveaux. Urbanisation croissante, gestion peu partagée de l'économie et de la chose publique par une élite urbaine restreinte et peu encline à en investir sur place les fruits, problèmes, inquiétudes de la masse croissante des jeunes générations sans débouchés suffisants ou satisfaisants et, d'une manière générale, approfondissement du fossé entre la ville et la campagne furent des marques longtemps discrètes d'une évolution et de bouleversements aujourd'hui avérés; évolution plus lente, bouleversements moins spectaculaires qu'ailleurs peut-être, mais que le nouveau contexte politique et surtout la guerre au Cambodge depuis 1970 ont brutalement accentués et transformés en crise.

Le propos de cette étude n'est pas d'étudier en elles-mêmes ces transformations sociales récentes ou en cours au Cambodge; au reste il ne faut pas attendre de celles-ci qu'elles aient un impact immédiat sur la démographie du pays. Mais, s'il est vrai que les comportements démographiques des individus et des groupes sociaux y sont encore, et avant tout, marqués par l'importance du milieu social traditionnel khmer et par le poids de l'héritage culturel, il n'en faut pas moins s'efforcer d'être attentif aux faits qui par le jeu de modes

(1) Cf. G. Coedès, Les peuples ... op. cit., pp. 54-59, 88-107 et 181-190; - G. Condominas, op. cit., - J. Delvert, Le paysan ... op. cit., pp. 14-29 et 135-136; - D.J. Steinberg, op. cit., pp. 1-7, 37-64 et 252-257.

(2) J. Delvert, id. p. 651 et "L'économie cambodgienne et son évolution actuelle", Tiers-Monde, T. IV, n° 13-14, 1963, pp. 193-212; - R. Dumont, Les possibilités de développement de l'économie agraire khmère, F.A.O., Phnom-Penh, ronéo., 1964; - R. Prud'homme, op. cit., chap. V; - D.J. Steinberg, id. pp. 7-9 et 257-259.

de penser nouveaux et par celui de contraintes socio-économiques nouvelles provoquent ou semblent annoncer une évolution dans ce domaine également et y ont déjà introduit des éléments de diversité et de mobilité.

PRESENTATION DE L'ETUDE

La présente publication est le résultat de recherches et d'études effectuées au cours d'un séjour de plusieurs années au Cambodge, séjour qui débuta en 1963 lorsque je fus chargé d'enseigner la géographie à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Phnom-Penh.

Des préoccupations pédagogiques ne furent d'ailleurs pas étrangères à l'orientation prise à l'origine par ce travail : désireux de rassembler et d'utiliser comme matériaux d'enseignement le plus grand nombre possible de documents concernant le Cambodge, je constatai très rapidement que la population de cet Etat, si elle avait été bien étudiée du point de vue du peuplement et de ses activités économiques, n'était qu'assez peu connue du point de vue démographique; les renseignements sur les effectifs et la croissance de la population et surtout ceux sur les mouvements naturels, mortalité et natalité, étaient rares, anciens et peu concordants et, au reste, ces données étaient avancées avec circonspection par les auteurs qui les citaient.

Aussi me parut-il intéressant, et peut-être utile, d'entreprendre systématiquement des investigations dans ce domaine et, en particulier, de dégager de la masse des statistiques disponibles et inexploitées celles concernant les facteurs internes du dynamisme démographique au Cambodge, d'en tenter une analyse mais aussi de rechercher dans le contexte géographique, historique, économique et socio-culturel les éléments qualitatifs susceptibles d'éclairer les

données et les indices démographiques et d'aider à leur interprétation.

Ces recherches que M. Jean Delvert, Professeur à la Sorbonne, voulut bien encourager et qu'il accepta de diriger aboutirent à la soutenance, en 1967, d'une thèse de troisième cycle de géographie. Du mémoire de cette thèse¹, une partie importante, refondue, sera reprise ici, mais avec des compléments nouveaux² tenant compte d'une part et dans la mesure du possible de l'évolution et des caractères récents de la situation démographique au Cambodge et, d'autre part, de l'exploitation de données statistiques recueillies ou rendues publiques depuis 1967.

En dépit de ces compléments et de cette mise à jour, donc telle qu'elle est publiée ici, cette étude de la population du Cambodge est loin d'être exhaustive et, sur bien des points, se contente de poser des problèmes ou d'avancer des hypothèses. Il ne fait pas de doute que ses résultats eussent été moins inégaux et aussi plus rapidement atteints, si des spécialistes de disciplines différentes, mieux armés sur le plan méthodologique et aussi mieux pourvus sur le plan des moyens matériels, avaient pu s'y consacrer ou y collaborer.

En effet, la conduite de recherches sur les faits de popu-

(1) Contribution à l'étude de la population du Cambodge; les facteurs de l'accroissement démographique au Cambodge, mémoire de thèse de 3ème cycle de géographie, 280 p., 62 tabl. h.t., 27 fig. h.t.; exempl. multigraph., Paris, Phnom-Penh, 1967. Thèse soutenue le 21 octobre 1967 à l'Institut de Géographie de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Paris devant un Jury comprenant M.M. les Professeurs J. Delvert, Président, A. Girard, Rapporteur et P. Pinchemel.

(2) Ces compléments portent essentiellement sur la distribution géographique de la population du Cambodge dont un bref rappel des caractères originaux a paru indispensables ici et sur les villes et l'urbanisation dont les caractères récents ne pouvaient être passés sous silence; enfin la partie statistique a été très largement revue pour tenir compte, d'abord des remarques et des conseils précieux que le professeur A. Girard avait bien voulu faire à propos du mémoire de thèse dont il fut le rapporteur en 1967, et également pour y intégrer l'analyse de données publiées et celle des résultats de travaux statistiques intervenus au Cambodge après 1967. Ces modifications, qui aboutissent à un relatif élargissement du sujet primitivement abordé, expliquent la différence de titre entre le mémoire de thèse, cité dans la note précédente, et la présente publication.

lation en pays sous-développé et par un chercheur isolé souffre au départ d'un double handicap. Les faits étudiés sont au premier chef propres à la recherche démographique mais lorsque celle-ci - et c'est le cas au Cambodge - est inexistante ou embryonnaire, les chercheurs d'autres disciplines, parmi lesquelles la géographie, sont tentés, de par la nature des thèmes qu'ils abordent, de se substituer au spécialiste; tentation légitime, peut-être, lorsque des données démographiques de base existent mais risquent de rester longtemps en sommeil avant qu'une exploitation statistique spécialisée puisse en être faite. En tous cas et bien que l'analyse démographique que comporte la présente étude ait bénéficié sur place des conseils et des travaux de plusieurs experts démographes, il n'en reste pas moins qu'elle eût été sans doute plus fine et plus complète si elle avait été menée de bout en bout par des spécialistes.

Mais d'autre part, l'analyse des faits de population requiert des investigations et des explications qui sont du domaine de disciplines différentes et souvent cloisonnées¹. Certes, d'importants travaux d'histoire, de géographie humaine ou d'ethnographie ont été déjà réalisés sur le Cambodge et le présent travail leur doit beaucoup des explications qu'il fournit de certains faits démographiques; mais, d'une manière générale, l'absence ou la rareté de recherches coordonnées² ou de travaux spécialisés récents (sociologiques par exemple, pour l'étude de la nuptialité et de la fécondité, ou épidémiologiques pour celle de la morbidité et de la mortalité).

(1) Sur ces problèmes, on pourra se rapporter à J. Viet, Les sciences de l'homme en France, tendances et organisation de la recherche, Paris, 1966, à L. Tabah et J. Viet, Démographie, tendances actuelles et organisation de la recherche, 1955-1965, Paris, 1966, à Louis Henry, "Problèmes de la recherche démographique moderne", Population, 1966, n° 6, pp. 1093-1114 et à P. George, Sociologie et Géographie, Paris, 1966, Chap. III.

(2) Cf. Georges Condominas, Cambodge, mission exploratoire sur l'organisation des recherches en sciences sociales et humaines, Unesco, 20 p. multigraph., Paris, 1968.

a conduit à laisser plus ou moins dans l'ombre certains aspects de la démographie du pays.

C'est ainsi qu'étudiant la natalité, il allait de soi de donner une large part aux faits de civilisation, de nature religieuse, culturelle, sociale ou économique, qui peuvent expliquer les taux élevés de nuptialité et de fécondité au Cambodge. Mais encore fallait-il tenir compte des éléments de différenciation non négligeables entre groupes sociaux et entre communautés ethniques ou religieuses, éléments introduits par les structures sociales et familiales, les systèmes de parenté, la condition de la femme, les attitudes envers le mariage, envers la procréation et la famille. Ces thèmes, de même que l'endogamie, le choix du conjoint, la polygamie, le célibat monastique, les interdits sexuels, le remariage des veuves, n'ont abouti dans cette étude qu'à des remarques indicatives ou à des hypothèses. En ce qui concerne la mortalité, pour laquelle les données chiffrées disponibles étaient très peu fournies, l'étude de l'influence du milieu naturel et des facteurs socio-économiques n'a été qu'esquissée : la "géographie médicale" du Cambodge reste à faire et suppose de nombreuses recherches plus spécifiques. Morbidité et mortalité selon la classe sociale ou la résidence, importance des thérapeutiques traditionnelles, attitudes de la population vis-à-vis de la maladie et de la mort ou vis-à-vis de la médecine moderne, etc... tous ces points n'ont pu être qu'évoqués, souvent même avec des réserves, tant est limitée ici la connaissance des faits et celle de leurs causes.

Non exhaustive parce que de nombreux faits, dont on vient de citer quelques uns, sont encore hors de portée, cette étude le sera aussi parce que, délibérément, elle ne reprendra pas certains points ayant fait l'objet de travaux antérieurs sur le Cambodge en particulier ou sur les caractères généraux de la démographie des pays sous-développés.

Ce travail se compose de deux parties menées chacune dans un esprit différent mais qui se voudraient complémentaires.

La première partie (pp. 19-115) s'efforcera de dégager parmi les éléments du contexte géographique, économique et socio-culturel ceux dont les rapports avec les faits démographiques sont les plus marqués, soit qu'ils constituent les facteurs principaux - d'accélération ou de freinage - du croît naturel, soit qu'ils laissent entrevoir des changements possibles dans le comportement démographique de la population; les références statistiques seront ici volontairement allégées.

La seconde partie (pp. 117-218) laissera en revanche plus de place à un souci de quantification et sera un essai d'analyse des données démographiques disponibles sur les mouvements naturels, la structure et l'accroissement de la population au Cambodge. Des renvois nombreux et quelques redites ne pourront être évités au cours de cette analyse puisqu'elle illustrera ou, lorsque cela sera possible, précisera plusieurs des points et plusieurs des problèmes soulevés dans la première partie. Des statistiques nombreuses seront utilisées ici, mais pour l'essentiel celles-ci seront présentées sous forme de tableaux et regroupées dans une annexe (pp. 225-271).

L'ensemble de cette étude, aussi bien en ce qui concerne les aspects qualitatifs des faits de population qu'elle aborde qu'en ce qui concerne l'approche statistique de ces derniers, n'a pas l'ambition de composer et de clore le chapitre "Population" d'une géographie sociale du Cambodge, mais bien plutôt celle de susciter dans ce domaine discussions, réflexions et recherches nouvelles. Aussi bien, concernant les implications actuelles et futures des problèmes de population au Cambodge, ce ne seront pas des recommandations, des modèles ou une "politique" déterminée qui seront proposés ou suggérés; était-il cependant possible de conclure cette étude (pp. 219-224) sans souligner pourquoi et combien les faits de population sont importants, au regard du développement économique et social du pays bien sûr, mais même à celui de l'existence et de l'avenir d'un Etat cambodgien ?